

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N°4830 - MERCREDI 4 SEPTEMBRE 2024

COOPÉRATION

Le Congo et la Chine coprésident le Focac

Le président Denis Sassou N'Gusso prend part à la neuvième édition du Forum sur la coopération Chine-Afrique (Focac), qui s'ouvre aujourd'hui à Pékin, sur le thème :

« *S'associer pour promouvoir la modernisation et construire une communauté d'avenir partagé Chine-Afrique de haut niveau* ».

Le Congo va succéder au Sénégal à la coprésidence du Focac pour la période 2024-2027.

[Page 16](#)



Le président congolais Denis Sassou N'Gusso et son épouse accueillis à l'aéroport de Pékin par les autorités chinoises et congolaises/ DR

CEMAC

Renforcer l'attractivité du marché financier



La onzième session du cadre permanent de concertation

des participants à la réunion de CPT-TP/Adiac des Trésors publics, ouverte hier à Brazzaville, s'est donnée pour objectif de renforcer l'attractivité du marché des valeurs du Trésor de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac).

[Page 2](#)

ECONOMIE INFORMELLE

Vers la formalisation des restaurants de fortune

Le gouvernement organise, avec l'appui du Programme des Nations unies pour le développement, une session de formation à l'endroit des tenanciers des restaurants de rue afin de faciliter leur transition de l'informel vers le formel. Cette formation sur le thème « *Qualité-hygiène comptabilité-protection sociale* » prend fin ce 4 septembre.

« *La protection sociale souvent négligée dans le domaine de l'économie informelle est essentielle pour garantir une sécurité face aux aléas de la vie* », a indiqué la ministre en charge de l'Economie informelle, Inès Nefer Bertille Ingani Voumbo Yalo.

[Page 3](#)

GYMNASTIQUE

Brazzaville fait le plein de médailles

Les gymnastes de la capitale ont dominé la 10^e édition des championnats nationaux en gymnastique aérobic, artistique et rythmique. Les départements de la Lékoumou et du Niari ont respectivement occupé la deuxième et la troisième place.

[Page 13](#)



Les meilleurs gymnastes sur le podium/Adiac

Éditorial
Suivi

[Page 2](#)

ÉDITORIAL

Suivi

La deuxième édition de la Foire internationale de l'artisanat du Congo vient d'éteindre ses lampions après avoir conquis le public brazzavillois. Placé cette année sur le thème « La transformation locale des ressources naturelles par les artisans africains : défis et perspectives », l'événement a mis en lumière des inventions artisanales d'une grande utilité pour le développement socio-économique.

Les artisans venus de l'arrière-pays ont particulièrement séduit par la qualité de leurs œuvres. Lesquelles peuvent, en effet, apporter des solutions à certains problèmes auxquels le pays est confronté. C'est le cas, parmi tant d'autres, des matériaux artisanaux de construction d'habitations flottantes en zones d'inondations nées de la créativité d'un artisan venu de la Likouala.

Cette invention artisanale faite des produits dérivés du bois local tombe à pic dans un contexte où les inondations à travers le monde, aggravées par les bouleversements climatiques, laissent derrière elles nombre de sans-abri. Le Congo en fait la mauvaise expérience quasiment chaque année, entre septembre et décembre.

Les pouvoirs publics à la recherche des solutions durables face à ce phénomène peuvent assurer un suivi de ce genre de projet sur le long terme. L'amener à maturité, le tester sur le terrain puis l'implémenter pour soulager tant soit peu une population qui résiste souvent à l'idée de délocalisation pendant les inondations. Surtout, éviter qu'après l'euphorie de la foire de l'artisanat de tels projets n'aient pas d'issue.

Les Dépêches de Brazzaville

ZONE CÉMAC

L'inquiétude s'empare du marché des valeurs du Trésor

La onzième session du Cadre permanent de concertation (CPC) des Trésors publics avec les spécialistes des valeurs du Trésor (SVT), ouverte le 3 septembre à Brazzaville, est consacrée aux défis du marché financier de la sous-région. Près de 13 ans après sa création, le marché des valeurs du Trésor fait face à la baisse des souscriptions, à l'accumulation des arriérés, au manque de transparence des activités des Trésors publics.

Le marché des valeurs du Trésor de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac) attire de moins en moins d'investisseurs, alors que les États membres ont besoin de 1133 milliards FCFA dès ce troisième trimestre. Ce frémissement du marché financier domestique est attribué à la faible capacité des Trésors publics à rassurer les investisseurs, à respecter les échéances de remboursement et à communiquer avec le réseau des SVT, principalement des banques commerciales. Le thème de la rencontre, « Développement des capacités organisationnelles et humaines et problématique de déontologie sur le marché des valeurs du Trésor de la Cémac », traduit pratiquement l'inquiétude du marché et la nécessité d'adopter des mesures correctives. Selon le gestionnaire de la cellule de règlement et de conservation des titres, Christian Rodrigue Otolu, qui est aussi le rapporteur du CPC-TP Cémac, tant que l'État émetteur n'honore pas ses engagements en termes de remboursement et de gestion budgétaire, les investisseurs vont difficilement se mobiliser sur le marché.

Le financier a également fustigé le manque de communication entre le Trésor émetteur et ses partenaires SVT. Ce type de marché des souscriptions exige de la transparence, retient-on. En clair, l'émetteur doit fournir régulièrement de la matière aux SVT pour mieux vendre la dette, en termes des situations économiques et financières de l'État (les données macroéconomiques et autres) ; d'animation du réseau des SVT, en donnant les informations sur les interventions de l'État sur le marché (programmes, calendriers) et de communication sur l'annonce des résultats ainsi que les notations financières.

« Un autre défi concerne la rationali-



Les participants à la réunion de CPT-TP/Adiac

sation des interventions de l'État, les sorties longues que prévues, la déconnexion avec les calendriers, les dépenses extrabudgétaires, les plans de trésorerie qui ne sont que des papiers dans les tiroirs, tout ça ne contribue pas à rassurer les investisseurs. Le renforcement des activités d'intermédiaire constitue également un défi à relever. Sur la trentaine des SVT, à peine deux qui arrivent à jouer véritablement le rôle d'intermédiaire », a indiqué Christian Rodrigue Otolu.

Des mesures drastiques attendues

Les autorités communautaires comptent mettre en place un nouveau cadre (infra-structurel, juridique et humain), avec un accompagnement de la Banque des États de l'Afrique centrale dans le souci de redynamiser le marché domestique. L'objectif est de renforcer l'attractivité du marché à l'international. Parmi les solutions envisagées figurent l'amélioration des politiques

budgétaires, l'efficacité de la politique monétaire, la réforme de la fiscalité et le professionnalisme des acteurs du marché. « Nous devons promouvoir l'éthique financière à travers la formation des acteurs », a insisté le président du CPC-TP, Raymond Yoka Ikama.

À ces mesures, il faut ajouter la nécessité de moderniser le mode de gestion de la dette publique et d'assurer une gestion active de la trésorerie. Le compte unique du Trésor demeure la voie royale, estime un autre expert. Les Trésors sont invités à recourir à des souscriptions au taux d'intérêt faible et de maturité longue. La couverture des investissements publics par le recours au marché domestique représente un élément central de la stratégie de développement de la Cémac. Les pays membres ont besoin de ces ressources pour financer les projets sociaux et accélérer le développement de leurs économies.

Fiacre Kombo

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Conseillère de direction : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Christian Brice Elion, Rominique Nerplat Makaya
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Guillaume Ondzé (chef de service), Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers.
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/
Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende

Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Kiobi Abira
Assistant à la direction : Bermely Ngayouli, Emeline Loubayi
Chef de service RHC : Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Armelle Mounzeo
Chef de service Audit : Arcade Bikondi, ,
Chef de service Comptabilité : Wilfrid Meyal
Itoua Ossinga, Mbossa Viny

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la direction : Elvy Bombete
Coordonnateur :
Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayoulo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate

Mbenguet Okandze (chef de service),
Narcisse Ofoulou Tsamaka, Darel Ongara,
Myck Mienet Mehdi,

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR

L'INTEGRATION REGIONALE
Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél.: (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

*Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565,
eMail : contact@inc-sa.com,
site Internet www.inc-sa.com

ÉCONOMIE INFORMELLE

Nécessité de formaliser le secteur des restaurants de rues

Le gouvernement organise les 3 et 4 septembre à Brazzaville, en partenariat avec le Programme des Nations unies pour le développement (Pnud) au Congo et le Fonds des Nations unies pour la population (Fnuap), une session de formation à l'endroit des acteurs opérant dans le secteur des restaurants de rues afin de faciliter leurs transitions du secteur informel vers le secteur formel.

Placée sur le thème « Qualité-hygiène-comptabilité-protection sociale », la session de formation vise, entre autres, à renforcer les capacités des prestataires dans ce secteur et communiquer des informations essentielles sur la formalisation. L'objectif principal étant d'outiller les acteurs de l'économie informelle opérant dans les restaurants de rues afin qu'ils puissent s'intégrer pleinement dans leur secteur tout en améliorant la qualité de leurs activités et en garantissant leur protection sociale. Ainsi, les participants suivront des communications portant sur la qualité d'hygiène, la tenue d'une comptabilité simplifiée et la protection sociale. La représentante résidente du Pnud au Congo, Adama Dian Barry, dans son discours de circonstance, a rappelé que la restauration faisait partie des activités touristiques que les autorités congolaises classent parmi les piliers devant permettre la diversification économique. Selon elle, on ne peut pas parler du tourisme sans restauration. Elle s'est réjouie du fait que les autorités ont pensé mettre un accent sur la restauration et ont cherché à promouvoir les mets congolais. « Le patrimoine culinaire congolais est important, mais il manque en-



core de valorisation. Dès lors, les acteurs de la cuisine devront se professionnaliser et le secteur devra s'ouvrir aux jeunes. Quoique la cuisine ou la restauration domestique soit beaucoup dominée par les femmes, leur situation est loin d'être idéale puisqu'elles ont tendance à gagner moins que les hommes et qu'elles sont moins nombreuses à occuper des postes de direction ou à créer et diriger les entreprises », a rappelé Adama Dian Barry.

Faire des restaurants de rues un secteur d'opportunité d'affaires

Outre les obstacles liés à la for-

mation, la représentante du Pnud a épinglé les préjugés et les stéréotypes de genre entravant l'égalité de sexes dans le monde et influençant négativement l'autonomisation économique des femmes. D'où, a-t-elle soutenu, la nécessité d'accompagner « les acteurs pour faire de ce secteur, un secteur d'opportunité d'affaires, un secteur attractif, un secteur de prestige et un secteur dont la valeur ajoutée en fera un moteur de l'économie nationale. C'est dans cette perspective que le Pnud s'emploie à le soutenir en organisant, sous le leadership de la ministre, la présente session de formation en forme de guichet

Les officiels posant avec les participants/Adiac unique des différents services et acteurs».

La ministre de la Promotion de la femme, de l'Intégration de la femme au développement et de l'Economie informelle, Inès Nefer Bertille Ingani Voumbo Yalo, de son côté, a rappelé que l'économie informelle joue un rôle crucial dans la société congolaise. Elle représente, a-t-elle dit, une source de revenus vitale pour de nombreuses familles et contribue à la dynamique économique du pays. Pour elle, la plupart des restaurants de rues exercent dans le non-respect de l'hygiène et leurs acteurs sont sans protection sociale. « La protection sociale,

souvent négligée dans le domaine de l'économie informelle, est essentielle pour garantir une sécurité face aux aléas de la vie. Il est donc essentiel de veiller à ce que cette activité se déroule dans les conditions optimales et de qualité d'hygiène et de gestion comptable ainsi que de la protection sociale. Cela nécessite un renforcement des capacités des acteurs », a-t-elle souligné, précisant que cet atelier est une opportunité unique pour renforcer les compétences des participants et valoriser leur métier.

Inès Nefer Bertille Ingani a, par ailleurs, rappelé que cette formation permettra aux restaurateurs de rues d'adopter de meilleures pratiques en matière d'hygiène alimentaire. Ceci pour lutter contre les maladies des mains sales, surtout le mpxo (variole du singe) qui sévit actuellement dans les pays de la sous-région. Se félicitant de l'appui multiforme des partenaires dont le Pnud, dans le cadre du renforcement de la lutte contre l'informalité, elle a annoncé l'ouverture, à la fin de cet atelier, des inscriptions à la Caisse d'assurance maladie universelle en faveur des animateurs des restaurants de rues.

Parfait Wilfried Douniama

OWANDO

Un Congolais interpellé pour détention d'une peau de panthère

Le présumé délinquant faunique en possession d'une peau de panthère a été présenté, le 29 août, au procureur de la République, près le tribunal de grande instance d'Owando, en attente d'une procédure judiciaire.

Interpellé et placé à la maison d'arrêt, le présumé délinquant faunique serait accusé de possession et circulation d'une peau de panthère, trophée d'une espèce animale intégralement protégée par la loi au Congo.

Dans l'attente de l'ouverture du procès au tribunal de grande instance d'Owando, l'homme âgé de plus de 40 ans a été interpellé le 25 août, dans le département de la Cuvette. Il a été interpellé par la région de gendarmerie de la Cuvette en poste à Owando, en collaboration avec les agents de la direction départementale de l'Economie forestière de la Cuvette, appuyés techniquement par le Projet d'appui à l'application de la loi sur la faune sauvage.

Une source proche du dossier affirme que la peau de panthère a été camouflée dans un sac afin de tromper la vigilance des agents des forces de l'ordre. Une initiative improductive pour lui car, il a été détecté. Le présumé délinquant aurait ramené cette peau de panthère de Ouesso, dans la Sangha, pour Owando. Il répondra de ses actes devant la justice congolaise et risque des peines allant de deux à cinq ans d'emprisonnement ferme ainsi qu'une amende pouvant atteindre cinq millions de FCFA conformément à la loi.

Le trafic illégal de produits de faune conduit à l'extinction d'espèces animales sauvages dans le monde. Pour le maréchal de logis-chef, Espoir Levy Dou-



Le présumé délinquant faunique avec en mains la peau de panthère/Adiac

niam Oboura, officier de police judiciaire à la section de recherches judiciaires de la Cuvette, « tout individu qui se livrera à de telles pratiques et qui se fera prendre sera exposé à des poursuites judiciaires ».

L'interpellation du délinquant faunique en possession d'une peau de panthère est intervenue quinze jours après celle de deux individus pris à Owando en flagrant délit de détention, circulation et tentative de commercialisation de deux gros sacs contenant une importante quantité d'écaillés et de griffes de pangolin géant, espèce animale intégralement protégée par la loi. Le procès portant sur cette affaire est en cours.

Fortuné Ibara

CAMPAGNE SUR LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Les partenaires de LCR apprécient l'initiative

La campagne sur la sécurité routière organisée par La Congolaise des routes (LCR) et lancée à la gare Lifoula, en présence du sous-préfet d'Ignié, Antoine Gervais Okombo-Djouelet, arrive à son terme le 15 septembre.

Animée sur les réseaux sociaux du 29 juillet au 15 septembre, la campagne organisée par LCR sur le thème « Ensemble pour une route plus sûre » vise à sensibiliser les usagers de la route à la sécurité routière eu égard aux statistiques alarmantes des accidents, notamment sur les 535 km de la route nationale n 1 (RN1) et les 36 ponts entre Brazzaville et Pointe-Noire. En effet, afin de faciliter la compréhension des messages par les usagers, LCR a conceptualisé les comportements à éviter qui sont les cinq commandements de la route. Ceux-ci représentent un élément-clé au cœur de la campagne. Il s'agit de dépasser au virage, tu éviteras (la prudence est de mise dans les virages, où la visibilité est réduite et le risque d'accident est élevé.) ; vitesse, tu réduiras (respecter les limitations de vitesse est essentiel pour la sécurité de tous les usagers de la route) ; à droite tu resteras (rester sur la voie de droite permet de maintenir un flux de circulation régulier et sécuritaire.) ; alcool, avant de rouler tu éviteras (la consommation d'alcool altère les capacités de conduite et augmente considérablement le risque d'accident) ; conduire fatigué, tu refuseras (la fatigue est l'un des principaux facteurs d'accidents. Il est crucial de s'assurer d'être en pleine forme avant de prendre le volant). Le déploiement de cette campagne à travers les cinq commandements qui sont déclinés en différents supports et affichés sur différents espaces de la RN1 pour une bonne compréhension du message (qui se fait en plusieurs étapes) a fait réagir les partenaires de LCR qui ont salué la



Le colonel major Bède Florentin Mbika, représentant de la gendarmerie nationale/Adiac

démarche adoptée. Parmi eux, la gendarmerie nationale par le biais du colonel major Bède Florentin Mbika, responsable au commandement national de cette force ; l'Egis à travers son directeur général, Jean Charles Lhommée ; et l'association Cercle des jeunes dynamiques, par l'entremise de son président, Celand Chancel Loambat Masimango. Pour le colonel major Bède Florentin Mbika, la route est un vecteur de développement qui permet le déplacement des personnes et des biens. Tous les gens qui l'empruntent devaient partir d'un point à un autre en toute sécurité. La campagne de sensibilisation lancée par LCR est la bienvenue, parce qu'elle permet de rappeler aux usagers de la route à quoi ils sont tenus. « Le commandement de la gendarmerie nationale met au cœur de son action les problèmes de sécurité routière qui sont réels dans notre pays. Le cadre de

partenariat qui est mis en place avec LCR nous aide à faire que nos missions soient allégées. LCR accompagne les usagers sur la route et nous faisons de sorte que les usagers comprennent les dangers, les mesures à respecter et que leur vie passe avant tout. Donc, le cadre de partenariat mis en place avec LCR est pour nous une aubaine qui nous permet de tisser des relations en plus de la sécurité dans le cadre des secours à apporter », a indiqué le colonel major.

La sécurité routière dépend du comportement des usagers

Pour sa part, le directeur général d'Egis, Jean Charles Lhommée, s'est dit heureux que LCR associe sa structure qui est son sous-traitant exclusivement dédié à la RN1 à cette action de sensibilisation routière. Pour lui, la sécurité routière dépend du comportement des usagers, c'est aujourd'hui le



Le directeur général d'Egis, Jean Charles Lhommée/Adiac

point concret, mais c'est également la qualité de l'infrastructure sur laquelle on roule, sur laquelle au quotidien LCR intervient pour améliorer les choses. « LCR a diffusé des commandements qu'il convient de respecter. Au-delà, il faut avoir une attitude responsable et humaine vis-à-vis de ses concitoyens quand on utilise la route. Egis a quatre cents personnes qui travaillent dans le péage, dans les patrouilles (la coordination quand il y a un accident, on appelle les gendarmes, les pompiers) en sous-traitance de LCR », a expliqué le directeur général d'Egis. Enfin, Celand Chancel Loambat Masimango, président de l'association Cercle des jeunes dynamiques, a loué lui aussi cette campagne qui est un pas essentiel vers une prise de conscience collective. Selon lui, la sécurité routière est un enjeu majeur qui touche tous les citoyens, et il est crucial d'éduquer la population,

notamment les jeunes, sur les comportements à adopter pour éviter les accidents. Cette campagne est une excellente initiative qui rappelle à chacun l'importance de la prudence sur la route. « La démarche collective est fondamentale, car en unissant nos forces avec des organisations comme LCR, le syndicat et la DDGT, nous pouvons créer un impact beaucoup plus fort et toucher un public large. Cette collaboration permet d'échanger des idées, des ressources et d'amplifier notre message commun. Ensemble, nous avons la capacité d'influencer positivement le comportement des usagers de la route. Pour pérenniser ce que LCR a commencé, nous aussi, dans d'autres domaines, nous mettrons en place des campagnes de sensibilisation pour continuer à marteler sur les usagers de la route, les dangers qu'il faut éviter, les comportements qu'il faut avoir. Et nos services de la route seront toujours là pour prévenir, aider les usagers à comprendre quelle est la valeur qu'ils doivent apporter aux comportements sur la route (la prévention passe avant toute chose) », a-t-il dit.

Le directeur des Transports urbains et routiers à la direction générale des Transports terrestres, Gilbert Mouandza, a pour sa part invité tous les concernés à mutualiser des efforts et actions conjoints afin d'accroître la vigilance des usagers sur les routes et à contrer les tendances préoccupantes d'augmentation du nombre d'accidents sur toutes les routes en général et la RN1 en particulier.

Bruno Zéphirin Okokana

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés



RENTÉE SCOLAIRE 2024-2025

Les préparatifs s'annoncent bien à Brazzaville

Le mois de septembre vient de commencer et l'heure est aux préparatifs de la rentrée scolaire. Le calendrier du gouvernement a prévu la rentrée pour le 3 octobre prochain sur l'ensemble du territoire national. L'ambiance dans les marchés de fournitures scolaires est reluisante.

L'atmosphère dans les marchés est bonne. Les étals ainsi que les points de vente exposent déjà les fournitures scolaires ainsi que de tissus bleu et kaki, cousus ou non.

Outre les librairies et les points de vente dans les marchés, on croise également des vendeurs ambulants de sacs qui réussissent à les écouler, en dépit des difficultés financières du moment. « Certains jours, je peux vendre six sacs et d'autres deux seulement. Mes bénéfices sont compris entre 500 et 2000 FCFA », a déclaré un vendeur.

Les inscriptions ont commencé dans des écoles privées

Dans des établissements scolaires privés, les inscrip-

tions ont déjà commencé, tout comme des cours de remise à niveau pour des élèves en classe d'examen. L'administration scolaire de ces écoles donne également la possibilité aux parents de réinscrire leurs enfants, payer la scolarité en différentes tranches.

D'autres écoles tiennent déjà leur comité de direction pour la rentrée administrative au cours duquel les modalités de retour dans les classes sont fixées, les emplois du temps élaborés afin d'éviter tout désagrément. Pour l'heure, les préparatifs vont bon train et le chronogramme doit être respecté.

Le complexe scolaire Light-school, dans la sous-préfecture d'Ignié, département du Pool, par exemple, est prêt à



Des élèves d'une école publique de Brazzaville/Adiac

accueillir ses élèves. Par ailleurs, les syndicats du secteur de l'enseignement mettent en garde tout mouvement qui oserait récupérer leurs revendications sociales à des

fins politiques.

Signalons qu'unaniment, le gouvernement et la communauté parentale œuvrent afin de tenir leur engagement, mieux encore leur

détermination à hisser le pays au rang des États dont le niveau scolaire et le taux global de fréquentation scolaire sont à saluer.

Fortuné Ibara

ORIENTATIONS SCOLAIRES

Des bacheliers édifiés sur les issues prometteuses

Le député de la 3^e circonscription électorale de Makélékelé, Léonce Alban Kaky, a organisé, le 31 août, une rencontre scolaire avec les nouveaux bacheliers et anciens pensionnaires de ses centres d'encadrement gratuit destinés aux élèves en classe d'examen. Au cours de ces échanges, les futurs étudiants ont suivi les exposés de certains technocrates invités pour la circonstance.

La rencontre entre le député, les bacheliers et non bacheliers a porté sur les sujets qui les concernent directement. Plus de 630 bacheliers ont participé à cette rencontre. Ce moment de partage était axé sur l'orientation, la confiance en soi, le développement personnel, le réseautage, l'usage positif des réseaux sociaux, la mise en place des projets personnels, les métiers du futur, la culture du résultat et autres. Les panélistes dont Florian Koulimaya, Emmanuel Ebam, Clavin Moulongo, Mariame Kangoud, Lord Ngoma et Elwin Gomo ont chacun, selon ses connaissances, boosté le côté dynamique, engagé et communautaire de ces jeunes Congolais.

Le coordonnateur des travaux dirigés, Orlon Ngolo, a détaillé l'historique de ce centre de formation. Selon lui, le nombre d'inscrits évolue crescendo et l'effectif des admis ne fait



qu'augmenter depuis le lancement de cette initiative. Pour le compte de l'année scolaire 2023-2024, ce centre qui se trouve au quartier Diata a reçu 891 élèves en provenance de 46 écoles publiques et privées de Brazzaville dont les lycées les plus loin sont ceux de Nganga Lingolo et A.A Neto. Ce centre a obtenu

609 admis. « On avait plus de salles, on avait plus d'espace car les élèves sont venus de plusieurs arrondissements de Brazzaville. Nous allons continuer à travailler pour le bien de la communauté. Outre les élèves de terminale, nous recevons aussi les élèves des écoles primaires. Depuis le début, nous avons formé

Quelques participants autour d'Alban Kaky/Adiac

4014 jeunes. Nous les invitons à garder la valeur du partage afin d'aider les autres personnes », a-t-il expliqué. Se présentant comme un aîné voire un père, Alban Kaky a prodigué des conseils de perspicacité, d'abnégation et de volonté à tous les participants à cette rencontre. Il estime que ce genre d'initiative vise à

former une génération compétente capable de servir dignement leurs communautés dans l'avenir. « Sachez que l'avenir de la nation réside en vous. Dans vos yeux, je regarde le Congo de demain. Vous serez des entrepreneurs, agriculteurs, ingénieurs et autres. Les difficultés seront toujours là mais continuez à rêver. Réussir demande beaucoup de sacrifice. Croyez en vous car dans chaque réussite il y a un parcours. Réduisez la distraction afin d'éviter d'être les spectateurs de la réussite des autres. Ayez le courage et la force d'aller chercher votre rêve », a lancé le député.

Ces nouveaux bacheliers et anciens pensionnaires du centre d'encadrement gratuit ont pleinement apprécié cette initiative ainsi que les différentes actions que réalise Alban Kaky, en faveur des jeunes, depuis près d'une décennie.

Rude Ngoma

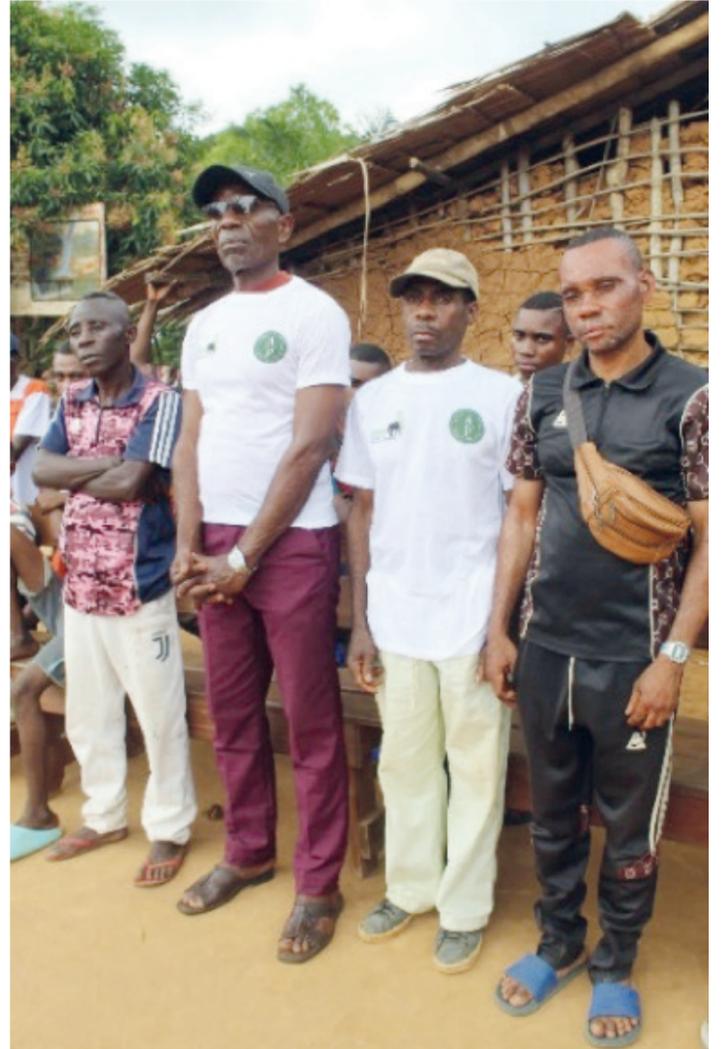
Un hommage à la culture et aux droits des peuples autochtones au cœur du Parc National Odzala-Kokoua

Célébration de la Journée Internationale des Peuples Autochtones à Seka - Kokoua 2024

Seka, le 9 août 2024

Le village de Seka, au nord du Parc National Odzala-Kokoua, en République du Congo, a été le centre de la célébration de la Journée internationale des peuples autochtones le 09 Août 2024. Cet événement organisé par la Fondation Odzala-Kokoua-Lossi réunissant plus de 280 participants, a mis en lumière la richesse culturelle et les droits des peuples autochtones vivant en harmonie avec la nature. Les performances culturelles ont été au cœur de la journée, avec des danses traditionnelles et des chants autochtones retraçant l'histoire et les luttes des peuples autochtones.

Le chef du village de Seka a exprimé sa fierté de voir la communauté réunie pour



soit respectée», a-t-il affirmé. La sensibilisation pour un engagement pour la santé et les droits. Parmi les activités phares de

le fonctionnement du mécanisme de gestion des plaintes. Mis en place par la

au parc ou aux agences externes des incidences en matière de droits de l'homme. Toutes les préoccupations sont traitées de manière sérieuse et confidentielle par les équipes du parc ou ses partenaires.

cette occasion spéciale : « Célébrer la Journée internationale des peuples autochtones est un moment précieux pour honorer notre culture, nos traditions et notre identité. Je remercie les gestionnaires du Parc national Odzala-Kokoua d'avoir accordé cette attention particulière à notre village pour abriter cette célébration ». Le directeur départemental

des droits des peuples autochtones du département de la Sangha a, quant à lui, souligné l'importance de la reconnaissance des droits des peuples autochtones. Il a encouragé les communautés à préserver leurs traditions tout en participant activement au développement durable. « La loi n°5 protège les droits des peuples autochtones; notre engagement est de veiller à ce qu'elle



la journée, des ateliers de sensibilisation ont joué un rôle clé. Grace Ornella BERI, assistante du responsable du Département de Sauvegardes de la Fondation Odzala-Kokoua-Lossi (FOKL), a présenté aux communautés

FOKL, ce mécanisme consiste à différents canaux de communication, tels que des boîtes à suggestions et des numéros verts gratuits. Cette initiative permet aux communautés riveraines du parc de reporter directement

Un autre atelier, animé par un médecin de la FOKL, a abordé la prévention des maladies sexuellement transmissibles (MST). Cet atelier a permis de briser les tabous, de promouvoir des pratiques sexuelles sûres, et d'encourager le dépistage régulier, contribuant ainsi à la santé publique en périphérie du parc.

Cet événement a non seulement permis de rendre hommage aux cultures autochtones, mais aussi de sensibiliser les participants aux défis actuels auxquels ces communautés font face. En promouvant un dialogue constructif, cette journée ouvre la voie à un avenir plus inclusif et respectueux des droits des peuples autochtones.



SÉCURITÉ RÉGIONALE

Le Niger et le Nigeria décident de consolider leur coopération

Une forte délégation de l'armée nigériane, conduite par le chef d'état-major des armées, le général Christopher Musa, est arrivée mercredi passé à Niamey pour une visite de travail. Elle a été accueillie par le général Moussa Salaou Barmou, chef d'état-major des armées du Niger.

Dans le communiqué final conjoint, lu par le colonel-major nigérien Souleymane Moussa, les deux parties ont réaffirmé leurs engagements à reprendre et à renforcer leur collaboration en vue d'assurer la stabilité et la sécurité régionale. Elles ont également reconnu l'importance d'un dialogue et d'une collaboration soutenus pour relever les défis communs en matière de sécurité, et renforcer le partenariat stratégique entre le Niger et le Nigeria.

Elles ont souligné la nécessité de maintenir et d'étendre la coopération existante, y compris les opérations militaires conjointes, les recherches de renseignements et la coordination tactique, et reconnu l'impact significatif



Le général Moussa Salaou Barmou, chef d'état-major des armées du Niger

de la prolifération des armes légères et de petits calibres sur la sécurité.

En conséquence, elles sont convenues d'intensifier leurs efforts pour endiguer les flux

illicites d'armes légères et de petit calibre, en s'engageant à collaborer à travers les initiatives pour renforcer la sécurité des frontières et soutenir les efforts régionaux et internationaux afin de contrôler et de réduire la dissémination de ces armes. Dans son discours d'ouverture, le général Moussa Salaou Barmou a rappelé qu'en dépit des divergences qui ont pu exister entre les deux États, le contexte géopolitique et sécuritaire mondial et sous-régional actuel impose encore plus le renforcement de leurs rapports sur tous les plans.

Par ailleurs, les deux pays partagent une frontière commune longue d'environ 1500km et ont des populations qui partagent les mêmes réalités et les mêmes défis.

AFRIQUE

Des experts examinent les moyens de promouvoir le commerce électronique

Des experts se sont rassemblés jeudi et vendredi derniers à Nairobi, capitale du Kenya, pour une réunion visant à promouvoir le commerce électronique en Afrique.

L'atelier de sensibilisation, concentré sur l'adoption des outils numériques dans le cadre de la Zone de libre-échange continentale africaine (Zlécaf), a réuni plus de 100 participants. Parmi eux figuraient des représentants des blocs économiques régionaux, des organisations économiques et des responsables gouvernementaux de tout le continent, tous venus chercher des moyens d'augmenter les ventes en ligne dans la région. Geoffrey Kamanzi, directeur de politique des échanges de services auprès du Conseil économique d'Afrique de l'Est, une association d'entreprises du secteur privé de la Communauté d'Afrique de l'Est, a estimé que le manque d'un cadre réglementaire homogène était l'un des défis les plus significatifs pour le commerce en ligne sur le continent, car il réduit le niveau de confiance dans les transactions en ligne.

Il a suggéré que le continent pourrait mobiliser ses technologies mobiles de transfert de fonds très efficaces pour soutenir l'adoption du commerce électronique. Les applications de prêt en ligne pourraient offrir des solutions de crédit abordables pour les petits acteurs du commerce électronique dépourvus de solutions bancaires, a suggéré Geoffrey Kamanzi.

Selon l'Union africaine, 54 membres du bloc sur 55 ont signé la Zlécaf, qui couvre une population de près de 1,3 milliard de personnes pour un produit intérieur brut de près de 3 500 milliards de dollars.

Xinhua



ABONNEZ VOUS GRATUITEMENT

www.adiac-congo.com/content/newsletter



SAISISSEZ LE LIEN

OU



SCANNEZ LE QR CODE

AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER DE KINSHASA

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

ADIAC NEWSLETTER

L'information du congo et de sa région en un clic !

Identifiez-vous gratuitement pour recevoir la newsletter et restez informé des principaux faits marquants de l'actualité

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
(+ 242) 05 532 01 09
info@lesdepechesdebrazzaville.fr

RENTRÉE SCOLAIRE 2024-2025

Un Franco-Congolais chef d'établissement en France

Fonctionnaire de l'Éducation nationale en France après une longue expérience de direction au collège de Sarcelles, établissement inscrit au Réseau d'éducation prioritaire (REP+), Thierry Gatsono exerce désormais en tant que principal du collège Pierre-Curie de Goussainville, dans l'académie de Versailles, près de Paris.

Pour cette rentrée scolaire 2024-2025, le nouveau principal du collège Pierre-Curie de Goussainville a officié cette entame le 2 septembre, succédant à Mme De Sousa. Comme tous ses collègues des académies françaises, en attendant les éventuelles orientations ministérielles, il aborde cette année scolaire avec la réforme qui devait être celle du « choc des savoirs », du nom de la réforme présentée l'hiver 2023 par l'ex-ministre de l'Éducation nationale, Gabriel Attal. Avec certaines mesures en phase d'être appliquées, ce vaste chantier est censé permettre de redresser l'école et d'en faire briller dans les classements internationaux.

De ce fait, il aura à appliquer les nouveaux dispositifs concernant les groupes de besoins dans son collège. Les élèves de sixième et de cinquième sont censés désormais suivre leurs cours de français et de maths dans des groupes de besoins, en fonction de leur niveau. Il rappellera également le fait que l'utilisation du téléphone est déjà interdite au

collège, mais pas sa possession. Thierry Gatsono arrive dans un établissement public constitué d'une équipe pédagogique performante et dynamique accueillant 573 élèves, offrant la possibilité de les suivre à besoins éducatifs particuliers : ULIS, UPE2A et une section sportive. En revanche, l'établissement ne propose pas d'internat.

Le nouveau principal ambitionne d'accompagner les élèves dans leur construction et leur projection vers un avenir professionnel et personnel afin qu'ils deviennent des citoyens autonomes, éclairés, responsables et solidaires.

Il est convaincu d'établir durant son exercice un environnement où la confiance, la solidarité et la bienveillance seront des valeurs sur lesquelles l'équipe pédagogique s'appuiera afin de favoriser l'apprentissage des élèves au quotidien.

« Il s'agit de donner aux élèves l'envie d'apprendre en maintenant un climat scolaire serein, un accompagnement de qualité et une personna-



Thierry Gatsono

lisation des parcours grâce à l'engagement des enseignants », a-t-il expliqué, insistant sur le maintien du lien de confiance permanent entre les élèves, les parents et les institutions ainsi que la relation de qualité entre enseignant et enseigné.

Originaire de la République du Congo, Thierry Gatsono a participé en début d'année aux assises nationales de l'éducation, de la formation et de la recherche à Brazzaville. Il avait œuvré en tant que rapporteur des assises de la diaspora en France.

Cette rencontre, sous l'égide du Premier ministre, Anatole Colinet Makosso, visait à trouver des approches novatrices pour la résolution des multiples problèmes qui minent le système éducatif congolais. Les participants avaient eu à formuler des recommandations et des propositions innovantes, pertinentes, opérationnelles en vue de l'édification d'un système éducatif crédible, équitable et efficace au Congo.

Marie Alfred Ngoma

CHANGEMENT CLIMATIQUE

Un défi à 3000 milliards de dollars pour l'Afrique

En amont de la conférence sur le climat qui se tiendra cette année en Azerbaïdjan, les pays africains sont invités à débattre des solutions communes, alors que plus de capitaux continuent d'être mis à disposition pour la croissance des entreprises plutôt que pour répondre aux effets climatiques.

Les pays africains sont appelés à mobiliser 3000 milliards de dollars, d'ici à 2030 pour lutter contre les effets du changement climatique. Le commissaire à l'agriculture, au développement rural, à l'économie bleue et à l'environnement durable de la Commission de l'Union africaine (CEA), Josefa Correia Sacko, a rappelé ce défi à l'ouverture de la 12e Conférence sur le changement climatique et le développement en Afrique à Abidjan, en Côte d'Ivoire. La secrétaire exécutive adjointe de la CEA, Hanan Morsy, a noté que les pays africains peinent à accéder aux financements climatiques nécessaires, précisant que seule une fraction des 1300 milliards de dollars estimés pour renforcer la résilience climatique mondiale a été mobilisée, malgré un engagement international de 100 milliards de dollars annuels pris en 2009. De plus, le financement mondial pour l'adaptation au climat est en déclin, loin de l'objectif de doublement fixé pour 2025. Ce défi survient alors que, depuis l'Accord de Paris, les grands groupes bancaires multi-

nationaux ont financé des projets d'énergie fossile à hauteur de 6900 milliards de dollars.

Pendant ce temps, l'Afrique peine à mobiliser des ressources abordables. A l'exception de quelques pays comme l'Afrique du Sud et le Maroc, ainsi que des institutions comme la Banque africaine de développement (BAD), les émetteurs de titres d'emprunt du continent sont considérés comme risqués par les agences de notation, ce qui entraîne une exigence plus élevée sur les primes de risque. Hanan Morsy a appelé à l'innovation financière, en proposant des solutions qui n'aggravent pas la dette africaine. Elle a évoqué la Zone de libre-échange continentale africaine comme un levier potentiel. La commissaire Josefa Correia Sacko a insisté sur la nécessité de privilégier les subventions plutôt que les prêts ou l'endettement. Anthony Nyong, de la BAD, a souligné l'importance de trouver un équilibre entre les investissements en adaptation et atténuation climatiques pour assurer un développement résilient

en Afrique. La CCDA-XII permet aux acteurs africains de discuter de thèmes tels que le financement climatique, la croissance verte, et la coopération régionale avant le prochain sommet sur le climat à Bakou, en Azerbaïdjan.

Les enjeux pour le continent restent importants. Bien que quelques améliorations s'observent, le marché des financements verts en Afrique reste en retrait. De janvier à juillet, le continent a mobilisé 4,4 milliards de dollars dans le cadre des financements conformes aux normes ESG, comparativement aux 287,1 milliards de dollars à l'échelle mondiale ou aux 2100 milliards de dollars levés par les entreprises sur les marchés mondiaux des capitaux. Le défi du financement climatique en Afrique est considérable, mais il offre aussi une opportunité d'innover dans les mécanismes financiers et de renforcer la coopération internationale. Le succès de cette mobilisation sera crucial pour l'avenir du continent face aux défis climatiques.

Noël Ndong

SYMPOSIUM « INNOVATE AFRICA »

La deuxième édition prévue le 25 septembre

La deuxième édition du symposium « Innovate Africa » se tiendra du 25 au 27 septembre, à Kigali, au Rwanda, sur le thème « Renforcer la gouvernance des données dans l'écosystème africain », avec la participation des experts en gouvernance des données, des décideurs politiques, des chercheurs et praticiens africains.

Initié par la Banque africaine de développement, en collaboration avec l'Institut national de la statistique du Rwanda, le symposium abordera les récentes avancées significatives en matière de gouvernance des données qui profiteront, à terme, à l'ensemble du continent. Aussi, il mettra en relief le rôle central de cadres robustes de gouvernance dans l'exploitation des données pour la croissance socio-économique à l'ère du numérique.

A en croire les organisateurs, les sessions du symposium seront à la fois des séances plénières et des tables rondes. Des sessions parallèles explorant les différentes dimensions de la gouvernance des données auront lieu sur l'innovation et la stratégie, les plateformes et les processus, ainsi que les études de cas et les démonstrations technologiques. L'objectif de ce symposium est d'offrir une approche holistique pour unifier le paysage actuellement fragmenté de l'innovation en matière de données et des technologies associées. L'événement est une occasion unique de réseautage, d'apprentissage et de collaboration. Cette année, l'édition va accueillir un public plus large parmi lequel des responsables gouvernementaux, des représentants d'universités, de la société civile, du secteur privé et d'organisations internationales qui échangeront sur l'amélioration de la transparence, de l'efficacité et de l'innovation grâce à une gouvernance efficace des données.

Pour rappel, la première édition a eu lieu l'an dernier à Johannesburg, en Afrique du Sud.

Gloria Imelda Lossele

FÊTE NATIONALE DU BRÉSIL

Cecilia et Savio Santoro en concert à Brazzaville

Sur invitation de l'ambassadeur Renato Soares Menezes, le duo brésilien Cecilia et Savio Santoro agrémentera, le 7 septembre à Brazzaville, la soirée commémorative de la fête nationale de la République Fédérative du Brésil.

Au cours d'un point de presse organisé le 3 septembre à Brazzaville, le duo brésilien Cecilia et Savio Santoro a exprimé sa satisfaction d'être au Congo pour animer la célébration de la fête nationale de leur pays.

« Après Cotonou, mon épouse et moi sommes très heureux de revenir en Afrique, notamment au Congo pour animer la soirée relative à la célébration de la fête nationale de notre pays. Au cours de notre prestation, nous allons proposer au public une musique brésilienne variée portant sur plusieurs thèmes tel que la forêt de l'Amazonie », a expliqué Savio Santoro.

Pendant la soirée commémorative, le couple proposera également des chansons du poète du 18e siècle, des chansons sentimentales, etc.

Savio Santoro s'est déjà produit en tant que soliste dans plusieurs orchestres brésiliens et a donné des récitals dans de nombreux pays (Bénin, Chine, Costa Rica, Etats-Unis, Finlande, Guatemala, Angleterre, Italie, Nouvelle-Zélande, Paraguay, Pérou, République



Cecilia et Savio Santoro / Adiac

dominicaine, Roumanie, Trinité-et-Tobago, etc.). Il a joué dans l'orchestre symphonique national de 1993 à 2008, et dans la jeunesse musicale World orchestra. Il a participé à la tournée européenne de l'Orchestre symphonique de l'Etat de Sao

Paulo, le tout couronné par divers prix.

Titulaire d'une maîtrise en musique de l'université de Yale et d'un doctorat en arts musicaux de l'université de Boston, Savio Santoro est professeur associé d'alto à l'université fédérale de

Pernambuco et a également enseigné l'alto à l'université fédérale de Acre et au Conservatoire brésilien de musique.

Son épouse, Cecilia Santoro, est titulaire d'un baccalauréat et d'une licence en musique de l'université fédérale de Per-

nambuco (UFPE). Elle est détentrice d'un diplôme d'études supérieures en éducation musicale du collège Dom Alberto. Elle a été membre du groupe de musique baroque « Sonoro Officio », avec lequel elle a produit un CD, etc. Dans sa carrière internationale, Cecilia Santoro a donné des récitals de musique de chambre en tournée en Bolivie et au Pérou. Actuellement, elle est altiste au sein de l'orchestre sinfonietta de l'UFPE et enseigne le violon et l'alto dans plusieurs écoles de musique à Acre et à Pernambuco.

Lors de la fête nationale de la République fédérale du Brésil, le duo Cecilia et Savio Santoro sera accompagné de la chanteuse congolaise La Pie d'Or.

Les Brésiliens célèbrent leur fête nationale chaque année dans les 26 États qui composent cette fédération. Ce jour férié, d'impressionnants défilés militaires sont organisés. Rappelons que le Brésil, ancienne colonie portugaise, a proclamé son indépendance le 7 septembre 1822.

Yvette Reine Nzaba

CHINE-AFRIQUE

La coopération en matière d'enseignement professionnel dynamise le développement de l'Afrique

Ces dernières années, la Chine et l'Afrique ont continué à se concentrer sur la formation des talents et à promouvoir conjointement l'enseignement professionnel, ce qui a insufflé une forte vitalité au développement économique et social de l'Afrique.

Au centre de formation à l'ingénierie architecturale de l'Ecole polytechnique de Rizhao (EPR), dans la province chinoise du Shandong (Est), préparant un concours de design architectural, Appiah Jeffrey, un étudiant ghanéen, s'entraîne à la conception sur un ordinateur, dans l'espoir d'aboutir à un bon dessin.

Figurant parmi les premiers établissements pilotes du programme baptisé « l'Avenir de l'Afrique, programme de coopération Chine-Afrique dans le domaine de l'enseignement professionnel » lancé par la Chine, l'EPR et l'Université de technologie de Kumasi (KUT) du Ghana ont initié en 2021 un programme conjoint de formation de talents en ingénierie architecturale. On compte à l'heure actuelle plus de vingt étudiants ghanéens vivant à Rizhao.

Appiah Jeffrey reconnaît que l'enseignement des professeurs chinois l'a beaucoup fait réfléchir.

« Si on prend comme exemple les bâtiments préfabriqués, il est capable de construire ou de préfabriquer des bâtiments ou des éléments à l'usine avant de les livrer sur le site. Cela permet de réduire la durée de construction », a-t-il précisé, en affirmant vouloir appliquer un jour ce mode de construction dans son pays.

Lors du « Concours de compétences des BRICS pour le développement et l'innovation technologique » qui s'est tenu en juin, Appiah Jeffrey a remporté le troisième prix dans l'une des compétitions.

Selon lui, l'échange en Chine lui a permis de grandement améliorer ses compétences professionnelles. « Cela ouvrira davantage de possibilités aux jeunes Africains, en particulier aux Ghanéens, de venir en Chine et de se familiariser avec la technologie chinoise », a-t-il indiqué, en espérant que d'autres pays africains seront en

mesure de multiplier les échanges éducatifs de ce type avec la Chine pour former des talents.

En ce qui concerne l'avenir, Appiah Jeffrey a déclaré espérer mettre à profit les apprentissages pour contribuer au développement de son pays natal. « Je veux créer une entreprise et appliquer les connaissances en construction que j'ai acquises en Chine au développement du Ghana », a-t-il promis, ajoutant que l'échange précieux en Chine serait bref, et qu'il souhaitait revenir dans ce pays pour son master.

Tout en menant des échanges d'étudiants, la Chine a largement introduit des ressources en faveur de l'Afrique pour l'enseignement professionnel.

Au Burkina Faso, l'arrivée en 2018 d'un groupe de professeurs chinois a changé le destin de nombreux jeunes. Dans ce pays africain, ces experts de l'Ecole professionnelle internationale de commerce du Hunan ont non

seulement aidé les centres locaux de formation professionnelle à élaborer des normes de formation et à normaliser le matériel pédagogique, mais ont également guidé la communauté locale dans l'organisation de deux concours nationaux de compétences professionnelles sans précédent. Certains participants ont, d'ailleurs, profité des prix remportés pour créer des entreprises et sortir de la pauvreté.

Ces dernières années, les écoles professionnelles supérieures de Hunan ont élaboré 327 normes professionnelles et normes de programme qui ont été adoptées par des pays étrangers, 418 équipements d'enseignement professionnel et ont mis en place 28 organismes de formation bénéficiant d'une aide étrangère.

En tant que label de renommée internationale de l'enseignement professionnel chinois, la construction de l'« atelier Luban » a fait preuve d'une grande vi-

talité. Actuellement, la Chine a construit 17 ateliers Luban dans 15 pays africains, dont l'Egypte, l'Afrique du Sud et le Burkina Faso, visant à former des talents africains dans les télécommunications, la fabrication intelligente, le commerce électronique et d'autres domaines.

En faisant l'éloge de l'aide désintéressée de la Chine dans la promotion de l'enseignement professionnel dans son pays, Abdoul Wabou Drabo, ancien ministre des Sports, de la Jeunesse et de l'Emploi du Burkina Faso, a souligné que le développement de l'enseignement professionnel pouvait contribuer à promouvoir l'emploi des jeunes locaux et à améliorer le niveau de vie et que le renforcement de la coopération entre le Burkina Faso et la Chine dans le domaine de l'enseignement professionnel donnerait certainement plus d'élan au développement économique du Burkina Faso.

Xinhua



AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER DE KINSHASA

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

ADIACTV

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

ADIAAC NEWSLETTER

L'information du Congo et de sa région en un **CLIC**



Identifiez-vous gratuitement pour recevoir la newsletter et restez informés des principaux faits marquants de l'actualité.



SCANNEZ LE QR CODE

ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT

www.adiac-congo.com/content/newsletter

PORTRAIT

Tyty Meufapart et la musique venue d'ailleurs...

Les talents, on n'en compte plus sur les deux rives du fleuve Congo, tant ils côtoient le temps et l'espace. Tyty Meufapart, de son vrai nom Karen Yambo, est sans doute la dernière trouvaille que la providence offre à l'univers musical congolais avec, en sus, une détermination à faire bouger les lignes.

Déjà, le premier single de la jeune artiste, «Essili yo», traduit toute sa hargne à casser les codes pour expérimenter une nouvelle approche musicale avec pour base un mixage des styles et des genres. De l'afro-reggae au hip-hop en passant par les variétés locales, Tyty Meufapart est à l'intersection de diverses influences musicales. Elle a su tirer la meilleure partie de ses idoles (Lokwa Kanza, Angélique Kidjo, Singuila, Lauryn Hill, etc.) pour se forger une identité musicale propre.

Soutenue par un clip répondant aux standards d'un marché exigeant, «Essili yo» est bien loin des fondamentaux de la rumba traditionnelle et de ses variantes. De quoi devoir une fière chandelle au label «Awa nde musique» qui, en 2023, détec-

ta ce pur talent à la faveur d'une prestation au Marché de la musique africaine.

La carrière professionnelle de Tyty Meufapart débute en mai 2022 lors de la fête de la musique sur la scène de la Pyramide. Toutefois, le véritable déclic est venu pendant sa participation à la première édition de «Ponton Muziki» et au cours de ses différentes prestations à l'Institut français du Congo. Tyty Meufapart est certes au début de sa carrière, mais les prémices sont déjà bonnes et augurent des perspectives enchanteresses. Sa voix poignante d'authenticité venue du coeur, des tripes et de son Congo natal, est un atout majeur qui lui fera ouvrir demain les vannes du succès.

Sylvain Andema



RENTRÉE SCOLAIRE

L'Unicef appelle les écoles au respect des gestes barrières contre le mpox

La rentrée scolaire 2024-2025 s'est effectuée, le 2 septembre, sur tout le territoire national dans le contexte de l'épidémie de mpox. Pour protéger les élèves contre cette maladie, l'Unicef a lancé, dans un communiqué de presse, un appel au respect des gestes barrières dans les écoles.

« Se laver régulièrement les mains avec de l'eau et du savon ; maintenir une certaine distance avec les camarades ; signaler immédiatement tout symptôme tel qu'un malaise, une éruption cutanée ou des ampoules à un adulte ; respecter scrupuleusement les consignes d'hygiène en milieu scolaire. Les élèves sont également encouragés à partager ces consignes de sécurité avec leurs frères et sœurs, leurs familles, ainsi qu'au sein de leur communauté », indique le comité de l'Unicef, insistant sur l'importance pour le pays de s'assurer de la sécurité des élèves pendant cette épidémie de Monkey pox ou la variole de singe.

Tout en rappelant l'importance des mesures d'hygiène pour prévenir la propagation des maladies telles que la mpox, le choléra et la rougeole, l'Unicef se fixe comme objectif de s'assurer que « les élèves et le personnel sco-

laire commencent l'année en sécurité, en continuant à apprendre ». Il a, par ailleurs, rappelé que dans le contexte particulier de cette rentrée scolaire, des messages de sécurité ont été élaborés à l'intention des élèves, des enseignants et des parents. Pour aider les écoles à désin-

« Les élèves et le personnel scolaire commencent l'année en sécurité, en continuant à apprendre ».

fecter leurs sites, l'Unicef a demandé aux acteurs de bonne volonté de leur apporter des soutiens et la sensibilisation des familles au danger de cette maladie. « L'Unicef appelle à une mobilisation de tous les acteurs pour four-

nir aux écoles le matériel nécessaire pour assurer une désinfection régulière des locaux et des équipements, renforcer la surveillance épidémiologique dans les écoles et les communautés environnantes, sensibiliser les élèves, les enseignants et les parents aux mesures de prévention d'hygiène, enfin améliorer l'accès à l'eau potable et l'assainissement dans les écoles », poursuit le communiqué.

L'agence onusienne a fait savoir que l'éducation est un droit fondamental pour chaque enfant, et joue un rôle crucial dans son bien-être psychosocial, surtout en période de stress ou de crise. Des milliers d'enfants sont privés de leur droit à l'éducation à cause des conflits et des catastrophes naturelles et sont ainsi plus exposés aux risques d'abus, de travail et de mariage.

Blandine Lusimana

CONCOURS DE COMPOSITION

Une compétition pour des artistes en herbe

Le concours international de composition « Artistes en herbe » est ouvert aux enfants et adultes de toutes les nationalités. Les inscriptions se font dans deux sections : « Junior » et « Senior ». La compétition prévoit quatre catégories : Piano ou accordéon, guitare, flûte ou clarinette, voix ou chœur. Les candidats peuvent également utiliser l'instrument solo, musique de chambre (duo, trio, quatuor) avec orchestre.

Dans la section « Junior », l'inscription se fait dans trois groupes d'âge de 2 à 10 ans, 11 à 15 ans et 16 à 19 ans. La participation est gratuite. Tout participant âgé de moins de 18 ans doit obtenir l'autorisation préalable signée et datée d'un parent ou tuteur.

La section « Senior » est réservée aux adultes sans limite d'âge. Les compositions sont destinées aux jeunes interprètes. Les compositeurs adultes sont invités à composer pour enrichir le répertoire pédagogique pour enfants. La participation de 30 euros est obligatoire par candidat quel que soit le nombre d'œuvres présentées.

Le concours n'est pas anonyme, chaque compositeur doit signer son œuvre. Le nombre d'œuvres musicales soumises par auteur est illimité. Les prix seront remis aux lauréats par section : Dans la section « Junior », les prix seront décernés pour chaque groupe d'âge. Le premier aura une récompense de 500 euros (sous forme de prime, bon ou chèque cadeau) ; le deuxième prix dans chaque groupe sera doté de 250 euros (sous forme de prime, bon ou chèque cadeau).

Les troisièmes prix seront décernés à tous les finalistes sans une dotation financière.

Pour la section « senior », le premier prix bénéficiera d'une récompense de 1500 euros. Les deux deuxièmes prix auront une récompense de 750 euros. Les troisièmes prix seront accordés à tous les finalistes sans récompense financière.

La date limite d'envoi est fixée au 1er mars 2025. Les candidats sont invités à envoyer les documents en utilisant le formulaire d'inscription disponible sur le site www.artistesenherbe.lu

La cérémonie de remise des prix aura lieu le 24 mars 2025.

Rosalie Tsiankolela Bindika



LIBRAIRIE LES MANGUIERS

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Un **Espace de Vente**

Une sélection unique de la
LITTÉRATURE CLASSIQUE

(africaine, française et italienne)

*Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, etc.*



Un **Espace culturel** pour vos **Manifestations**

Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces
Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.



Brazzaville : 84 bd Denis Sassou N'Guesso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo

Horaires d'ouverture:

*Du lundi au vendredi (9h-17h)
Samedi (9h-13h)*



CHAMPIONNATS NATIONAUX DE GYMNASTIQUE

Brazzaville se taille la part du lion

Les gymnastes de Brazzaville ont dominé la 10^e édition des championnats nationaux qui se sont achevés le 1er septembre au gymnase Maxime-Matsima, remportant toutes les médailles d'or mises en jeu en gymnastique aérobic, artistique et rythmique. La Lékoumou avec une médaille d'argent suivie du Niari (deux médailles de bronze) et de la Bouenza (une médaille de bronze) ont répondu aux attentes.

La compétition s'est déroulée du 31 août au 1er septembre et a été placée sous le signe de la réconciliation. « Nous avons pensé organiser cette édition pour que nous soyons en confiance avec les gymnastes. L'olympiade a connu une difficulté à tous les niveaux et c'est ce qui a fait que nous ne pouvions pas prendre beaucoup d'engagements pour assurer la participation de nos équipes en compétitions africaines », a expliqué Serge Wilfrid Mbouma, le secrétaire général de la Fédération congolaise de gymnastique. Les gymnastes congolais ont passé une saison blanche, malgré la formation de haut niveau à laquelle ils ont participé à Sotchi, en Russie, en gymnastique rythmique. Mais faute de moyens financiers, ils ne se sont pas rendus à Kigali, au Rwanda, pour participer aux championnats



Les meilleurs gymnastes sur le podium/Adiac

d'Afrique, qualificatifs aux Jeux olympiques (JO) de Paris 2024.

« Les championnats d'Afrique qui devraient se dérouler à Kigali, au Rwanda, étaient qualificatifs pour les JO. Il y a eu des problèmes de financement. Lorsque nous avons été élus en 2000, nous avons pris l'engagement d'amener au moins un gymnaste aux JO. Après Sotchi, l'idéal était de faire Kigali pour aller aux JO, mais nous n'avons pas pu. L'olympiade qui vient, si nous bénéficions encore de la confiance du corps électoral de la gymnastique, nous devons sortir sinon les gymnastes ne peuvent pas faire les entraînements, participer aux compétitions nationales et au finish, ne pas faire les championnats d'Afrique », a-t-il indiqué.

Ces compétitions, a précisé le se-

crétaire général de la Fédération congolaise de gymnastique, permettront que ces jeunes soient connus à travers le monde. « Notre but, c'est former les juges, les entraîneurs, lesquels doivent prendre en main les gymnastes qui doivent participer en compétitions africaines pourquoi pas au plan international », a-t-il souligné.

Serge Wilfrid Mbouma s'est dit satisfait de la prestation des athlètes dans cette compétition. « Nous avons des talents », a-t-il reconnu, en gymnastique artistique et de poursuivre : « Dans les deux olympiades qui suivent, le Congo devrait être présent aux Jeux Olympiques avec la rythmique », a-t-il affirmé, soulignant les grandes prouesses de gymnastes en aérobic.

James Golden Eloué

ARTS MARTIAUX

Plus de 500 athlètes célèbrent les 22 ans du Cercle sportif Funitan

Le plus ancien et plus grand club du close combat au Congo, le Cercle sportif Funitan, a célébré, le 1er septembre en présence de plusieurs invités, ses 22 ans d'existence à travers une journée de démonstration. Cette célébration a été couplée à la première journée sportive des disciplines associées et partenaires.

La grande fête annuelle du Cercle sportif Funitan a tenu toutes ses promesses, car la cour du centre sportif Gothia a été non seulement pleine à craquer mais l'assistance a aussi eu droit aux spectacles de grande facture.

Dix clubs ont presté lors de ces grandes retrouvailles qui ont eu les allures d'un grand festival sportif. Il s'est agi du Tir à l'arc (Club Robin des bois), de la danse contemporaine (Groupe Action dynamique), de Jiu-jitsu (Club Ryukuki), du Karaté Wadoryu (Club Boutedo), du karaté kyokushin (Club Force samuraï), de Hapkido (Club hippique), de Tonfa (Gise club), de kyuksul (Detch Lee Club); de kung-fu (Temple dragon de Shaolin) et de close-combat (Cercle sportif Funitan).

Chaque club, selon son art, a émerveillé le public à tra-

vers la démonstration de ses techniques. « Au début, j'avais peur de la foule mais une fois sur le tatami, nous avons exécuté normalement les mouvements. C'est vraiment merveilleux car le public interagissait avec les athlètes. Merci beaucoup aux organisateurs et à tous ceux qui ont répondu présent. Ce genre de moment nous manque énormément », a indiqué une jeune fille karatéka.

Cette activité s'inscrit, en effet, dans le programme d'activité de la saison sportive 2023-2024 du club. Elle s'applique dans le cadre de sa politique de vulgarisation et permet de faire non seulement la promotion de cette école de close combat mais aussi de ses disciplines partenaires, tout en permettant au grand public de découvrir les talents cachés des apprenants.

Le directeur technique na-



Une séquence de démonstration/Adiac

tional et fondateur de ce club, le moniteur Roland Francis Mahoungou, a expliqué que le fait de réunir plusieurs sports sur un même tatami marque la cohésion qui existe entre les pratiquants et les adeptes des arts martiaux.

Notons que les athlètes de l'équipe nationale de close combat, sélectionnés pour

représenter le pays aux compétitions internationales prévues en fin septembre, au Mali et à l'Ile Maurice, continuent à se préparer malgré les difficultés logistique et financière. Ce moment de célébration a débuté le 31 août, toujours au centre Gothia, avec l'organisation des conférences-débats à l'intention

des apprenants, des responsables sportifs, parents et sympathisants de close combat, de tonfa, de karaté, d'hapkido, de kyuksul, de kung-fu. Les échanges ont porté, entre autres, sur le changement dans les organisations sportives, l'alimentation des sportifs ainsi que la question du genre.

Rude Ngoma

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE,
DE L'ÉLEVAGE ET DE LA PÊCHE



**Avis d'Appel d'Offres
(AAO)**

Date : 03 septembre 2024

Référence : Projet d'Appui à la Relance du Secteur Agricole (PARSA)

AON N° : T- 001/MAEP/PARSA-24

1. Le Gouvernement de la République du Congo a obtenu un financement de l'Agence Française de Développement (AFD) pour financer le coût du *Projet d'Appui à la Relance du Secteur Agricole (PARSA)*. Il est prévu qu'une partie des sommes accordées au titre de ce financement sera utilisée pour effectuer les paiements prévus au titre du *Marché n°001/MAEP/PARSA-24* relatif aux travaux de construction du centre de collecte de NGANGA LINGOLO (plateforme logistique) et la réhabilitation du marché plateau-ville (2 lots).
2. L'unité de gestion dudit projet sollicite des Offres sous pli fermé de la part de Soumissionnaires éligibles pour exécuter les travaux suivants :
 - L'installation général du chantier et les travaux préparatoires ;
 - La construction des bâtiments (bureau et magasins) ;
 - Les aménagements annexes, à savoir :
 - o la fourniture et pose des portails métalliques ;
 - o la fourniture et pose des portillons métalliques ;
 - o la construction d'une latrine (1.80x1.2) y compris pose des conduites (eaux usées et eaux vannes) et fourniture WC turc, et toutes sujétions de mise en œuvre.
 - La réhabilitation du Hangar (espace vente) ;
 - Les aménagements (Boutique, restaurant, local climatisé, dépôt et bureau et cafétéria) ;
 - La réhabilitation du bloc sanitaire.

Cet appel d'offres porte sur deux (2) lots, répartis comme suit :

- Lot 1 : travaux d'aménagement de la plateforme logistique du marché Germain BIBIMBOU (G B) à Nganga Lingolo ;
- Lot 2 : travaux de réhabilitation du marché plateau-ville.

Ces lots seront évalués et attribués séparément. Dans le cas d'une attribution de plus d'un lot à un même soumissionnaire, les délais de livraison ne sont pas cumulatifs.

Le délai d'exécution des travaux est de trois mois et demi (3,5) pour le lot 1, et de trois mois et douze jours pour le lot 2.

3. Les soumissionnaires éligibles et intéressés peuvent obtenir des informations auprès de **Monsieur Ambroise LOUFOUMA, Coordonnateur National Principal du PARSA** et prendre connaissance des Documents d'Appel d'Offres à l'adresse : **Immeuble TAMBADOU - 2, avenue de la base - croisement boulevard Denis SASSOU NGUESSO** ; e-mail : **ambroiseloufouma@gmail.com** de 9 heures à 15 heures 30 minutes.
 4. Les soumissionnaires intéressés peuvent obtenir **gratuitement** les Documents d'Appel d'Offres complets en français en formulant une demande écrite à l'adresse mentionnée ci-dessus .
 5. Les instructions aux soumissionnaires et les Cahiers des Clauses Administratives et Générales sont ceux des documents type de passation de marchés pour travaux de l'AFD.
 6. Les offres devront être soumises à l'adresse ci-dessus au plus tard le **04 octobre 2024 à 13 heures précises**. Les offres doivent comprendre "une garantie de l'Offre" représentant 2% du montant Hors Taxes de l'offre du soumissionnaire, par lot. Son absence entraînerait la nullité de l'offre.
- Les soumissionnaires ont la possibilité de soumettre une seule garantie de soumission pour la totalité des lots (d'un montant égal au montant cumulé des lots) auxquels ils soumissionnent.
7. Les offres seront ouvertes en présence des représentants des soumissionnaires qui le souhaitent le **04 octobre 2024, à 13 heures 30 minutes**, à l'adresse suivante : **Immeuble TAMBADOU (4^{ème} étage) - 2, avenue de la base - croisement boulevard Denis SASSOU NGUESSO**.
 8. Les exigences en matière de qualifications sont :
 - l'expérience,
 - la situation financière,
 - la capacité financière,
 - le matériel à mobiliser, et
 - le personnel à affecter.

Fait à Brazzaville, le 03 septembre 2024

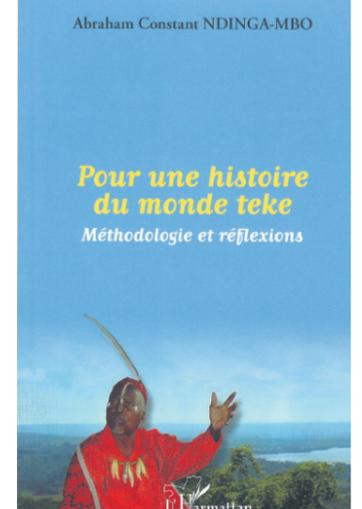
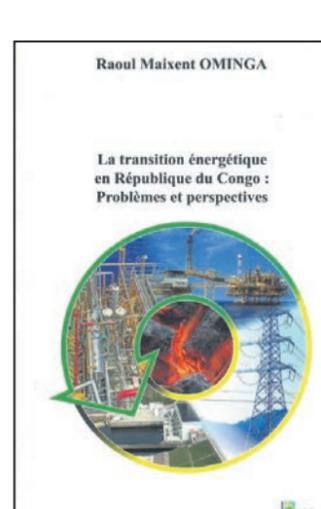
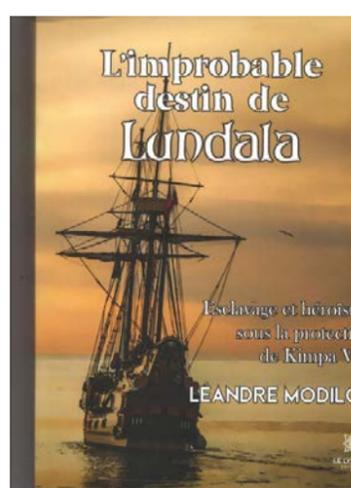
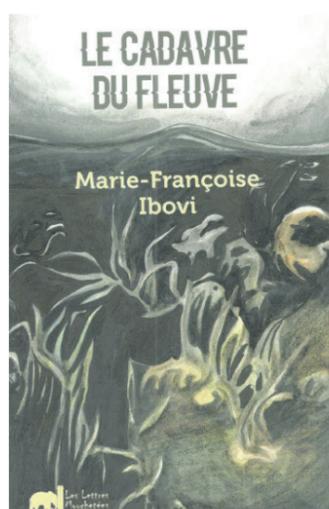
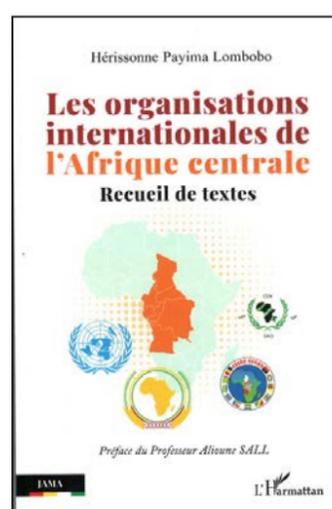
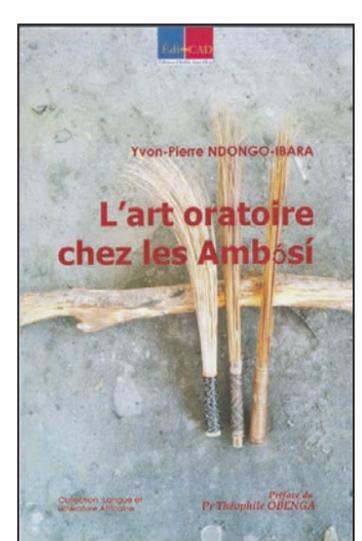
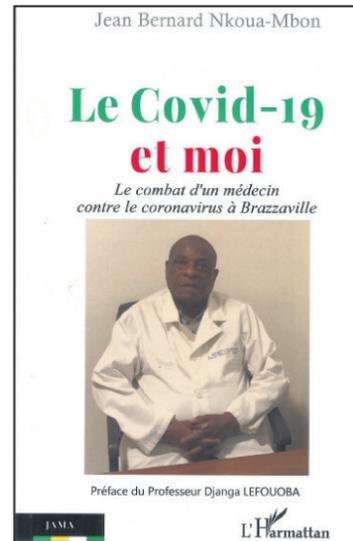
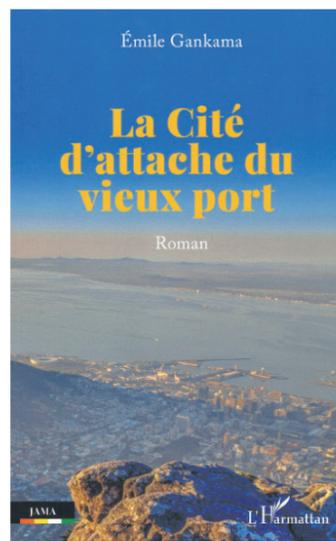
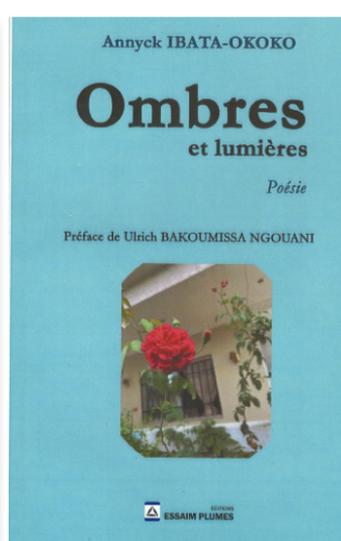
Le Coordonnateur National Principal,



Ambroise LOUFOUMA



EN VENTE



CLUB CHEMINOTS

Des anciens footballeurs au chevet de l'ex gardien de but Philippe Makanga « Platha »

Très malade depuis quelque temps et presque oublié par tous, Philippe Makanga « Platha », l'ex gardien de but de l'As Cheminots de Pointe-Noire dans les années 1960 et 1970, a reçu le 3 septembre la visite surprise de quatre anciens footballeurs venus lui témoigner leur soutien et leur empathie.

Alexandre Niaty Moukakounou, ex sociétaire de l'As Cheminots; Gilbert Poaty « Hidalgo », ex sociétaire de V. Club Mokanda et Cara de Brazzaville; Jonas Bahamboula Mbemba « Tostao » des Diables Noirs; Célestin Malonga « Malo », ex As Cheminots, sont allés rendre visite à Philippe Makanga « Platha », 78 ans, qui a perdu l'usage de deux membres (un membre inférieur et un membre supérieur) et s'exprime à peine.

Munis de quelques vivres et présents, les ex footballeurs sont allés au camp CFCO, situé au km4, au domicile de Platha. Il a été heureux de recevoir ses anciens amis footballeurs avec lesquels il a passé des moments inoubliables dans les différents terrains de football du pays et à l'étranger.

Pendant plus d'une heure, ils ont évoqué les moments passés ensemble, les différentes rencontres disputées, des troisièmes mi-temps souvent agitées et mouvementées, etc... Des anecdotes croustillantes ponctuées d'histoires drôles autour du bal-



Poaty Hidalgo, Niaty Moukakounou, Mbemba Tostao et Philippe Makanga Platha/Adiac

lon ont alimenté la conversation entrecoupée, de temps à autre, par des mots et interventions

tout en sourire de Platha. Malgré la souffrance et l'angoisse, il n'a pas perdu espoir de vivre. Ce

réconfort, a-t-il dit, lui a été bénéfique en ces moments difficiles et pénibles. Un geste de coeur et

d'amour qui devrait rencontrer l'assentiment de tous afin que les vieilles gloires ne soient pas précipitées dans le registre peu reluisant de l'oubli et de l'abandon.

Né le 9 août 1946, Philippe Makanga, comme tout gamin, a commencé par la pelote où il a fait la connaissance de Mambo « Goyave » de l'As Cheminots, son idole. Attaquant à ses débuts, il choisit de garder en suite les buts de ses équipes du quartier km4 où il habite. Ce quartier abrite aussi le terrain d'entraînement de l'As Cheminots. Il assiste aux entraînements des Verts et rouges, son équipe favorite, et finit par devenir le ramasseur de balles de cette équipe. Quelques années après, il décide de faire ses débuts avec ce club. Très vite, il fait admirer déjà ses réflexes, sa détente, son sens de placement et son habileté devant les buts... Plusieurs fois sélectionné dans l'équipe du Kouilou, Platha a été aussi avec l'As Cheminots champion régional.

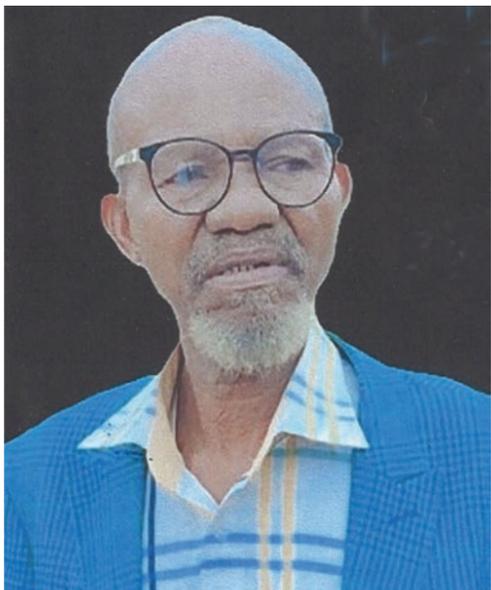
Hervé Brice Mampouya

NÉCROLOGIE

CONSEIMMO-SI et la famille Yela ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de leur fils, frère, oncle, père et grand-père, **Philippe Yela**, survenu à Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient au N°47, rue Yel- Philippe à Mayanga-Madibou (Réf. Agri-congo - arrêt sous-off).

La date et le jour de l'inhumation seront communiqués ultérieurement.



Le collectif des anciens agents des Boissons africaines de Brazzaville (BAB) informe les parents, amis et connaissances du décès de Mme Prudence Okouo Libelia, alias La Pruda, survenu le 17 août 2024, à Brazzaville.

Le deuil se tient au domicile familial sis n° 19 de la rue Djoueké, à Poto-Poto.

Le programme des obsèques sera communiqué ultérieurement.

Les familles Akondzo et Ibovi informent les parents, amis et connaissances que l'inhumation de leur fille Pélagie Akondzo, décédée le 26 août 2024 à Brazzaville, aura lieu le samedi 7 septembre 2024 au cimetière Bouka de Kintélé.

Le programme des obsèques sera communiqué vendredi 6 septembre lors de la dernière veillée qui se tiendra au domicile familial sis n°8, rue Emeraude à Mikalou - Brazzaville.



Lydie Gisèle Oko, journaliste aux Dépêches de Brazzaville, Guy Roger Ngatsé, les enfants Elvis Opah, Crépin Mbossa informent les parents, amis et connaissances que l'inhumation de leur sœur, mère Ngatsé Issongo Joséphine décédée le 12 août 2024, au CHU de Brazzaville, aura lieu ce mercredi 4 septembre, au cimetière Cité du ciel.

Programme des obsèques

9 h 00 : levée du corps à la morgue du CHU

11 h 00 : recueillement du corps au domicile familial, 23 rue Bétou (arrêt marché Ngamakosso)

13 h 00 : départ au cimetière Cité du ciel

16 h 00 : fin de la cérémonie.

FOCAC 2024

Pékin accueille une panoplie de leaders africains

A l'occasion de la 9e édition du Forum sur la coopération Chine-Afrique (Focac) qui s'ouvre ce 4 septembre dans la capitale chinoise, plusieurs chefs d'Etat, membres de gouvernement et acteurs économiques africains ont foulé progressivement le sol de cette ville en vue de prendre part à ce grand rendez-vous qui se tient cette année sur le thème « S'associer pour promouvoir la modernisation et construire une communauté d'avenir partagé Chine-Afrique de haut niveau ».

Parmi les dirigeants arrivés déjà sur place, on compte le président de la République du Congo, Denis Sassou N'Guesso, et son épouse, ainsi que quelques membres du gouvernement. Ayant foulé la capitale chinoise dans la soirée du 2 septembre, le chef de l'Etat congolais entend non seulement prendre part en sa qualité de coprésident du Focac, avec la Chine, pour la période 2024-2027, mais aussi y effectuer une visite d'Etat à partir du 6 septembre.

Le Congolais Félix Tshisekedi, l'Africain du Sud Cyril Ramaphosa, le Djiboutien Ismaïl Omar Guelleh et leur homologue du Nigeria, Bola Tinubu, étaient arrivés un peu plutôt sur le sol chinois. Comme eux, les présidents de la Guinée, Mamadi Doumbouya; du Mali, Assimi Goïta; et du Gabon, Brice Oligui Nguema, avaient de même atterri à Pékin peu avant la cérémonie d'ouverture du forum. Retrouvant ainsi les présidents sud-soudanais Salva Kiir Mayardit; érythréen, Isaias Afwerki; comorien, Azali Assoumani; ou encore zambien, Hakainde Hichilema.

Le président du Rwanda, Paul Kagame, et celui de la Somalie, Hassan Sheikh Mohamud, sont arrivés le 3 septembre. Ils ont rejoint les dirigeants de la Sierra Leone, de la Mauritanie, du Conseil de la présidence libyenne, de la Tunisie, de la Guinée-Bissau, de la Tanzanie... arrivés plus tôt. Pour le président sénégalais, Bassirou Diomaye Faye, élu en mars dernier, ce sera une toute première participation au Focac. Aussi, le président de la Commission de l'Union africaine, Moussa Faki Mahamat, ainsi que le secrétaire général des Nations unies, António Guterres, séjournent actuellement à Pékin en marge du Focac 2024. S'il est vrai que la plupart des dirigeants africains ont quasiment tous répondu présent à l'invitation de leur homologue chinois, Xi Jinping, à ce grand rendez-vous international, le seul des 54 pays africains à man-

quer à l'appel est l'Eswatini, « en raison de ses liens diplomatiques avec Taïwan, que Pékin considère comme faisant partie de son territoire », a noté WalfQuotidien.

Xi Jinping échange avec plusieurs chefs d'Etat africains

À la veille du Focac qui se tient du 4 au 6 septembre à Pékin, le président chinois, Xi Jinping, a eu une série de réunions bilatérales avec les présidents africains déjà présents. En effet, leur arrivée anticipée a permis à nombre d'entre eux de participer à des réunions bilatérales avec l'hôte du sommet afin de hisser leur partenariat au rang de partenariat global stratégique. Ces rencontres qui ne durent qu'environ une dizaine de minutes sont une opportunité pour présenter les domaines sur lesquels ils espèrent une participation plus active de Pékin. Aussi, en termes de décisions, elles permettent essentiellement aux deux parties de faire le point sur



Le président congolais, Denis Sassou N'Guesso, et son épouse accueillis à l'aéroport de Pékin par les autorités chinoises et congolaises/DR

tés. L'agenda qui se déploiera à compter du 4 septembre inclut, entre autres, un banquet de bienvenue et un spectacle de gala ainsi que quatre réunions de haut niveau avec des

ture officielle du sommet 2024 du Forum sur la coopération Chine-Afrique. À cette occasion, il prononcera un discours liminaire au cours duquel il annoncera un nouveau

d'investissements. À cet effet, la 9e édition du Focac s'avère un moment propice pour les dirigeants africains de discuter également de la question de la dette. Cette politique de prêts, bien que bénéfique pour le développement de certains projets sur le continent, suscite des inquiétudes auprès de certains experts sur le long terme. Selon eux, la dette peut entraver la bonne gestion des finances publiques et compromettre la souveraineté économique des pays concernés. Il est donc crucial pour les pays africains de réfléchir et d'opter pour des mécanismes qui contribueraient au développement du continent et non l'inverse.

Par ailleurs, le 6 septembre, un forum d'affaires sera présidé par le Premier ministre chinois, Li Qiang, pour discuter et renforcer la coopération économique entre la Chine et les pays africains. À la fin du Focac 2024, une déclaration et un plan d'action visant à établir un consensus entre les deux parties et à tracer la mise en œuvre de la voie d'une coopération sino-africaine de haute qualité au cours des trois prochaines années seront publiés.

Merveille Jessica Atipo



Point de presse avec les journalistes internationaux en marge du Focac/Adiac

leurs relations bilatérales, se félicitant notamment de leur vitalité.

Focac 2024 : un agenda varié et vital

Durant trois jours, les représentants des 53 pays africains membres du Focac participeront à une panoplie d'activi-

dirigeants africains autour de la gouvernance de l'État, l'industrialisation et la modernisation de l'agriculture, la paix et la sécurité, tout comme la coopération de haute qualité dans le cadre de l'initiative «la Ceinture et la route».

Le président Xi Jinping assistera, le 5 septembre, à l'ouver-

paquet d'aide pour l'Afrique, a déclaré le vice-ministre chinois des Affaires étrangères, Chen Xiaodong, lors d'une conférence de presse le vendredi dernier.

En tant qu'acteur clé en Afrique, la Chine est son principal partenaire commercial et une source significative